

*C'est un *boucher*, il habille tous les jours un veau, « c'est une allusion au mot d'*habiller*, qui signifie aussi tuer et accommoder un veau ; pour dire qu'un homme est sot, ou veau, qui a la même signification, » vulg.

On le meine à la *boucherie*, i. « en un lieu dangereux pour le faire tuer. »

Grande *boucherie*, i. « grande tuerie, grand massacre. »

Bouchon de cabaret, i. « qui ne bouge du cabaret. »

A bon vin ne faut point de *bouchon*, i. « à un homme habile en son art, il ne faut point d'enseigne, ou de recommandation. »

*Servir de *bouchon*, i. « estre pendu, » vulg.

*Le *bouchon* d'une bouteille, i. « une chose de peu de valeur. Le vulgaire dit : Quelque chose, c'est le bouchon d'une bouteille ; lors que l'on demande quelque chose, » vulg.

Se mettre à l'ombre du *bouchon*, i. « entrer au cabaret. »

**Bouchonner* une personne, i. « battre, » vulg.

Serrer la *boucle*, « poursuivre ou tenir estroittement. »

Le *boucon*, i. « du poison. »

Le *boucon* du Lombard, idem.

*Le *Boudin*, i. « le membre viril. »

*Nous mangerons du *boudin* la grosse beste est par terre ; vulg. « cela se dit vulgairement lors que quelqu'un est tombé : ou bien que celui qui nous nuisoit est mort, » vulg.

Faire un *boudin*, « c'est marier un homme Noble avec une riche roturière ; le mary fournit de sang, et la femme de graisse, qui s'entend l'argent. »

*Je feray du *boudin* si vous me faschez, i. « je vous donneray de l'espée dans le ventre, et mesleray le sang et les boyaux tout ensemble, » vulg.

*Un reverend *boudinier*, i. « un badin. »

Un Cousin qui apporte du *boudin* à sa cousine, i. « un qui visite une femme sous pretexte d'estre son parent, avec dessein de coucher avec elle. »

*Je n'en fais non plus d'estat que de la *bouë* de mes souliers, i. « je ne l'estime en aucune façon, » vulgaire.

Bouë de bled, i. « l'excrement. » vulg.

*Un gros *bouffetripe*, i. « un gros pançu : un grand mangeur, » vulg.

*Un gros *bouffi*, i. « enflé de visage, ou bien gros de ventre et de corps, » vulg.

Il a bien remply ses *bouges* ou bougettes, i. « il a bien gagné, il s'est fait riche. »

*A ton *bougre* de despit, i. « malgré toy. »

x.

*Il ne vous faut plus donner de *boüillie*, vous estes tout dru, « nos femmes du vulgaire disent « cecy à un homme remuant. »

*Il me semble que l'on me *boult* du lait, i. « on me fasche quand on me parle de la sorte, quand on me veut persuader mal à propos, » vulg.

*Bailler le *boüis*, i. « en faire à croire ; orner son discours de belles paroles, » vulg.

Elle a payé son *boulanger*, il ne luy cuit plus, « c'est une allusion du mot de cuire, pour dire qu'une nouvelle mariée ne sent plus de douleur de la defloration. »

*A *Boule* veuë, i. « inconsidérément. »

*Cela sent sa *boulie* ou boüillie, i. « c'est une action ou proceder d'enfant, » vulg.

Faire *bouquet*, Metaph. des singes à qui l'ont fait baiser le poulce. i. « renger un homme à son devoir, « le reduire à faire des submissions. »

Donner le *bouquet* à quelqu'un, « c'est un bouquet que l'on donne tour à tour pour traiter la compagnie, ou pour donner le bal. »

Donner un *Bouquet* de saulge. Voyez à *Saulge*.

Avoir le *bouquet* sur l'aureille, i. « estre à vendre, ou à marier. »

Se mettre dans le *bourbier*, i. « s'enfoncer en un mauvais affaire. » Metaph.

Il s'est tiré d'un grand *bourbier*, i. « d'un grand danger ou mauvais affaire. »

*S'il n'est vray la *bourde* est belle, « cela se dit « lors qu'on nous raconte quelque chose que nous ne voulons pas croire, » vulg.

Demeurer à *bourdon* planté, i. « s'arrester en un lieu, y faire un ferme residence. » Antique.

Il sent sa *bourée*, i. « il est heretique ; ou il dit quelque impiété ou heresie qui merite de le faire brusler. *Bourée*, signifie un *fagot*. »

Bourgeois, i. « sot ou niais. »

**Bourgeois* et *bourgeoise* de Gonesse, qui a les yeux bordez d'escarlatte, « c'est un surnom de raillerie parmy le vulgaire. »

**Bourgeoise* d'Aubervilliers, les jouës luy passent le nez, i. « il a les jouës fort enflées, il est fort « gras, » vulg.

**Bourguignon* salé, « c'est proprement un attribut des Bourguignons, à cause, qu'ils furent baptisez des premiers, à ce que l'on tient. Nous nous en servons vulgairement, pour dire qu'un homme aime à manger salé. »

Le coup d'un *Bourguignon*, i. « d'un bourreau par derriere. Nostre executeur, au temps que ce mot fut inventé, estoit de Bourgoigne. »

Du *Bourguignon*, i. « du vin de Bourgoigne. »

29